

LES SCANDALES, FRUITS VÉNÉNEUX DU CAPITALISME ET DE LA POLITIQUE...

Le peuple de ce pays assiste, ahuri et écœuré, à une éclosion de scandales, multiples et quotidiens.

Il discerne très nettement deux tendances fondamentales à cette floraison empoisonnée. D'une part, la certitude évidente que les scandales dénoncés - et ceux qui ne le sont pas encore - étaient connus depuis très longtemps par ceux qui s'en indignent actuellement. D'autre part, que cette épuration vise à des fins politiques en vue des élections toutes proches. Cela est si évident, si visible, que nulle démonstration n'est nécessaire pour convaincre «*l'homme de la rue*». Le simple énoncé des affirmations est largement suffisant.

Mais si les répercussions visibles des attaques politiques dont les scandales ne sont que des prétextes hypocrites, crèvent les yeux, il n'en reste pas moins que les causes profondes doivent, une fois encore, être étalées et disséquées afin de servir à l'édification du peuple sur la mentalité de ses hommes politiques.

Ces derniers constatent avec angoisse que la politique intéresse de moins en moins les couches profondes de la population. Le nombre fort élevé des abstentions au référendum l'émeut comme étant le prélude d'une désaffection à l'égard de la politique. Ils pensent donc redorer le blason déteint des institutions qui les font grassement vivre, par une hypocrite et mensongère indignation qui doit créer un impossible assainissement moral de la prostituée politique. La ficelle est vraiment trop grosse pour ne pas être visible.

Les scandales sont monnaie courante dans notre régime croulant, croupissant et en putréfaction. La décomposition physique du capitalisme, qui est le plus grand phénomène de l'actualité, engendre nécessairement une décomposition morale. Toutes les valeurs, jusqu'ici admises sans critiques et contestations, s'écroulent comme des châteaux de cartes. Les scandales sont non seulement inhérents au régime, mais aussi à la politique elle-même.

La preuve - s'il en était nécessaire - nous serait fournie par l'U.R.S.S. où l'épuration morale est entreprise sur une grande échelle et dans tous les domaines. La politique a contaminé les éléments sains d'une population asservie. Ainsi, les causes profondes des scandales résident-elles dans le capitalisme et la politique, quelle que soit sa couleur.

Il s'ensuit donc logiquement que la disparition, urgente et violente, du capitalisme serait insuffisante si elle n'entretenait dans sa suite celle de la politique tout entière. D'où la nécessité INÉLUCTABLE de détruire jusqu'au germe l'ÉTAT, quelqu'il soit. L'État corrompt en domestiquant l'esprit et cette élémentaire vérité se place sur le plan mondial: AUCUN ÉTAT NE PEUT ÉCHAPPER A CETTE LOI, AUCUN ÉTAT NE PEUT ÊTRE MORAL. Il porte en lui l'immoralité même et sa disparition est une mesure d'hygiène sociale.

C'est pourquoi nous assistons, en France, à une unanimité touchante de tous les politiciens contre l'insurrection qui gronde. Obnubilés par la prise du pouvoirs, contaminés par les «*hautes sphères*» de l'État où ils sont parvenus ou obsédés par la criminelle conception d'une autorité puissante et malfaisante, TOUS NOS HOMMES POLITIQUES s'élèvent avec épouvante contre une action de masse, cependant si nécessaire.

C'est que les objectifs POLITIQUES actuels sont en complète contradiction avec les objectifs populaires. La politique est le réceptacle bienveillant de toutes les erreurs, de tous les préjugés archaïques, moyennâgeux. Elle ne vise qu'à la domination et à l'abrutissement collectifs. Elle complète «*l'onanisme*» religieux.

La politique ne vise qu'à enracer toutes les inégalités sociales. Les aspirations sociales, voilà son ennemi numéro 1,

Les scandales, passés, présents et futurs, proviennent et de l'organisation sociale et de la politique que nous subissons et supportons. Il est temps, grandement temps, Peuple, de te secouer et mettre à bas, avec un régime déjà condamné par la nature, cette nuée de parasites braillards, pillards, vantards et lâches qui vivent de l'immonde prostituée, de la catin Politique, les maquereaux députés et ministres, présents ou À VENIR.

Veux-tu donc attendre qu'elle t'ait inoculé une inguérissable syphilis morale et sociale?

Le LIBERTAIRE.
